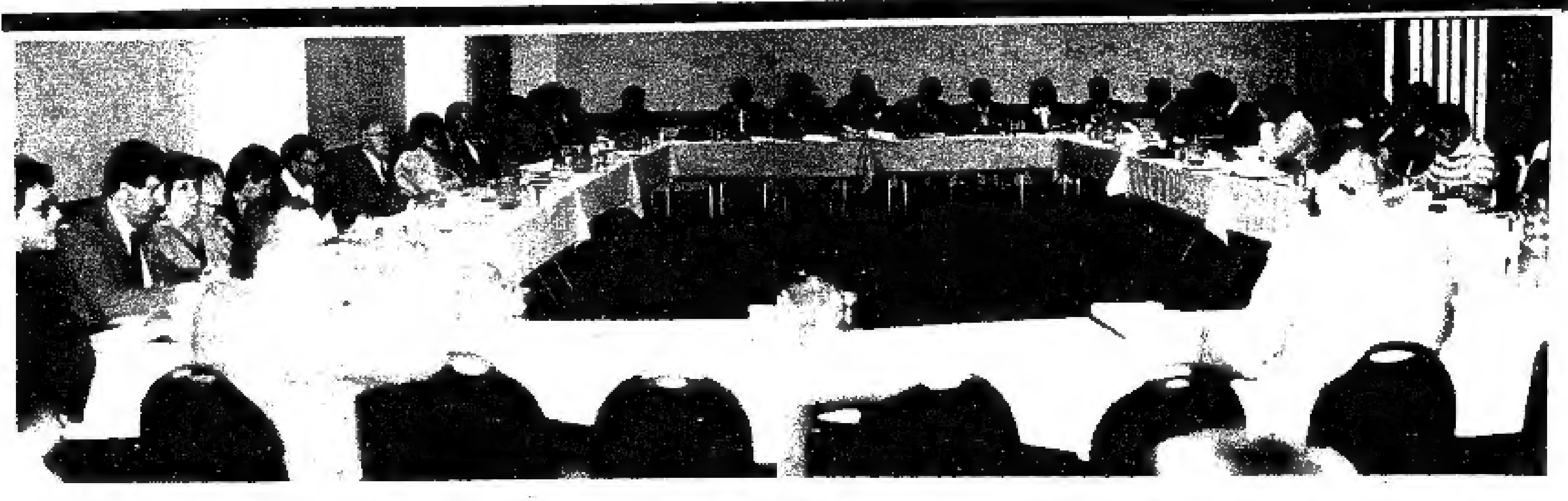


APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 81 Mercredi le 19 octobre 1983 16 pages 0.50



Les délégués des régions se sont réunis au Conseil Général de l'ACFA.

Au sujet du plan quinquennal

Ce n'est pas une Bible, mais c'est le livre rouge de l'ACFA

selon Alain Nogue

Par Claude Roberto.

Après avoir accepté comme outil de travail le plan quinquennal de développement global soumis par l'ACFA, chaque régionale définit en ateliers des projets précis lors du Conseil général réuni samedi dernier à Edmonton. L'éducation est le sujet ayant suscité le plus de discussion mais plusieurs autres intérêts furent abordés.

Bonnyville aspire à mieux communiquer avec le conseil paroissial et le clergé local, et désire un centre culturel pour répondre à ses besoins. Calgary prévoit de créer une école française en 1984.

Et Edmonton fourmille d'idées: augmenter le nombre de ses membres, peut-être en demandant aux commerçants francophones de leur offrir des escomptes, encourager la formation d'une commission scolaire française, présenter des activités francophones à la télévision communautaire, donner des cours aux adultes.

Fort McMurray voudrait développer un programme scolaire en études sociales. On songe aussi à y faire croître un sens d'appartenance et à valoriser l'image de l'ACFA.

La priorité, à Lethbridge, serait de rassembler les francophones pour leur permettre un épanouissement en français. Dans le domaine de l'éducation, Plamondon souhaiterait assurer une politique de transport et rendre l'immersion accessible après la 6e année à Lac La Biche. La régionale espère de plus encourager des tournées pour les artistes locaux et accroître les relations avec les média.

Morinville Legal mettra l'accent sur l'éducation et la fierté d'être Franco-albertains, et s'intéresse à un centre culturel. Rivière-la-Paix désire sensibiliser la population et rassembler les francophones qui ont de l'influence dans la communauté pour les pousser à participer. Et bien sûr cette régionale entend redonner de l'importance à notre langue.

Saint-Paul prévoit à court terme un affichage bilingue, par exemple, sur les routes et devant les commerces. On voudrait en outre une garderie et une pré-maternelle francophones pour aboutir ensuite à l'école française.

Ayant défini tous ces projets au Conseil général, les régionales les rapporteront à leurs exécutifs et à leurs membres, afin qu'ils se concrétisent.

Le plan de développement global de l'ACFA, qui est à la base de cette planification, fut établi de sorte que tous les Franco-albertains trouvent leur place ou leurs champs d'intérêt particuliers. Le manuel se divise en 13 dossiers qui touchent aussi bien l'éducation, les développements économique et artistique, les services gouvernementaux que les sports et les loisirs. Le plan offre pour chaque dossier des orientations et des suggestions de projets.

"Le document n'est pas gravé dans la pierre et il va être amélioré," précise Guy Lacombe, directeur général intérimaire de l'ACFA. Et, souligne Guy Goyette, président de l'ACFA, "le dossier ne vient pas comme une superimposition".

En effet il y a un mois et demi, l'ACFA a envoyé 151 ébauches aux régionales et aux organismes francophones afin qu'ils les étudient et y apportent des suggestions. Au dire de Guy Lacombe, l'ACFA est, parmi les associations provinciales, la première au Canada à produire un tel document.



M. Lionel Desjarlais

"La minorité ... doit absolument contrôler ses institutions scolaires"

M. Lionel Desjarlais, Ph. d.

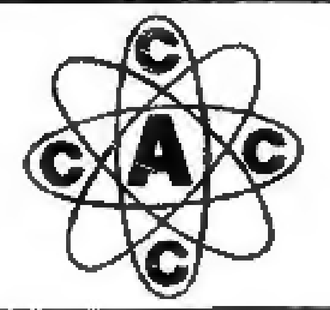
LE FRANCO... Voilà l'essentiel des propos tenus par M. Lionel Desjarlais jeudi soir dernier, 13 octobre, lors d'une conférence sur l'école française qu'il prononçait devant près de 200 personnes à la Faculté St-Jean.

Invité par l'Association Canadienne-française de l'Alberta pour faire le point sur l'école française et l'école d'immersion, M. Desjarlais n'a pas manqué de faire ressortir les principales différences dans cette comparaison, tout en parsemant sa présentation de quelques brins d'humour qui ont fait rire son auditoire.

Selon M. Desjarlais les écoles d'immersion sont un luxe, "... du glaçage sur le gâteau", que se payent les anglophones qui veulent apprendre une autre langue que la leur. Mais ils quittent les écoles d'immersion tôt ou tard pour s'inscriront dans les écoles anglaises après avoir complété le niveau primaire ou au début des années du secondaire.

Reste que l'école d'immersion existe

Voir ECOLE page 16



CONSEIL ALBERTAIN de la COOPERATION

Vos intérêts économiques

Les avantages de faire partie d'une coopérative

LA COOPERATIVE est une organisation créée et maintenue par ses membres aux fins de se procurer à eux-mêmes, dans les conditions les plus avantageuses possibles, certains biens ou services dont ils se reconnaissent un commun besoin. Elle prend extérieurement la forme d'un établissement qui peut ressembler à s'y méprendre à celui de l'entreprise capitaliste, mais qui s'en distingue particulièrement par le fait qu'elle est possédée et contrôlée par ses membres-usagers. Ces derniers assument ainsi sur une base collective le rôle d'organisateur pour se donner directement à eux-mêmes les biens ou services qu'ils réclament. Grâce à cette initiative, ils sont en mesure de courtcircuiter le processus traditionnel des échanges et de s'approprier, du moins théoriquement, les avantages dont disposait l'intermédiaire éliminé dont ils exercent désormais eux-mêmes la fonction.

A ce propos, il convient de bien noter que la coopérative, si elle élimine l'intermédiaire, ne supprime pas pour autant la fonction économique qu'elle assumait. Cette fonction économique subsiste, mais ce sont alors les membres qui l'intègrent et qui la remplissent eux-mêmes. Il ne faudrait donc pas croire que la totalité des coûts reliés à cette fonction se trouvent ainsi supprimés: la coopérative doit normalement continuer à en supporter une partie.

Les transactions faites par les membres avec l'établissement coopératif qu'ils se sont donné sont menées et comptabilisées comme si elles étaient faites avec un intermédiaire traditionnel. En fin d'année, un rapport financier est préparé et soumis. S'il montre des excédents, ceux-ci sont répartis entre les membres, soit les propriétaires-usagers, non pas sur la base de leur apport au capital, mais sur la base de l'utilisation qu'ils ont faite de leur organisation, c'est-à-dire proportionnellement aux transactions effectuées avec elle par chacun d'eux. Evidemment, la partie des excédents provenant de transactions éventuelles avec des non-membres ne saurait être redistribuée entre les membres; elle est versée à la réserve. De même aussi, au lieu de se partager tous les excédents réalisés, la prudence commande qu'au moins une fraction en soit retenue dans l'organisation pour favoriser son autofinancement.

A Falher

Un nouveau surintendant

Par Simone Laberge

Les autorités scolaires de l'école consolidée de Falher et des écoles séparées de McLennan et Valleyview (Joint Superintendency of Falher-McLennan-Valleyview) viennent d'annoncer l'arrivée de leur nouveau surintendant en la personne de Monsieur Paul McKanna, de Toronto. Il est entré en fonction le 1er septembre et a établi ses quartiers généraux au Collège Notre Dame de Falher.

Monsieur McKanna s'y connaît en fait d'éducation, depuis 16 ans qu'il évolue dans ce domaine, y compris plus de 12 ans comme enseignant, du niveau élémentaire au secondaire. Il est bilingue, mais il espère être très bon bilingue d'ici 6 mois... si tout le monde veut bien s'adresser à lui en français!...

C'est son premier emploi comme surintendant d'une école française, cependant il a été principal et surintendant d'une école d'immersion en Afrique en 1979, il croit que cette expérience lui servira dans l'accomplissement de ses tâches à Falher.

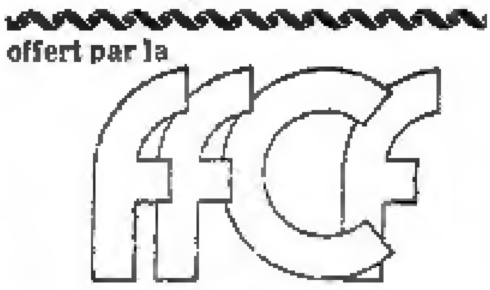
"Est-il trop osé de vous demander Monsieur McKanna quelles sont les principales responsabilités assumées par un surintendant d'école?".

"Pas du tout, je pourrais les résumer en disant qu'il doit d'abord, voir à faire appliquer la programmation déterminée par les commissions scolaires; assurer que le curriculum du département de l'éducation soit appliqué par les principaux; veiller à ce que les heures requises pour l'enseignement soient respectées; ensuite, prévoir que les livres d'étude et de référence soient disponibles, évaluer l'efficacité des professeurs et des principaux; contrôler la qualité de l'enseignement laquelle doit répondre aux attentes des étudiants et des parents du milieu; embaucher le personnel enseignant et les principaux, etc, etc..."

Paul McKannan a élu domicile à Falher avec son épouse, Marie Geneviève, ses enfants Stephen, Jamie et Christie. Nous leur souhaitons bienvenue dans la région, "Soyez chez-nous, chez-vous".

La femme et le bénévolat aujourd'hui

offert par la



4 - 5 - 6 novembre 1983

Hotel Travellers' à Peace River

Quelques questions à l'ordre du jour:

1 - Pourquoi joindre un groupe de femmes francophones (FFCF ou autres) ex.

- Est-ce pour briser la solitude et l'ennui?

- Discuter de problèmes particuliers aux femmes?

- Rendre service à la communauté?

2 - Comment faire pour rejoindre et regrouper les femmes au travail?

3. Quels services auraient besoin les femmes francophones de notre communauté?

Communiquez à frais renversés T. Laplante 639-3946

ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES

Du 15 au 22 octobre:

Edmonton: "Les Fourberies de Scapin", comédie en trois actes de Molière au Théâtre Français d'Edmonton. Pour tous informations supplémentaires téléphonez au 469-0829.

SAMEDI 29 OCTOBRE:

Edmonton:

Soirée de l'halloween à la Cafétéria de la Faculté St-Jean. Prix d'entrée 4$.

A Rivière-la-Paix:

Le 4 - 5 et 6 novembre 83. La femme et le bénévolat, présenté par la FFCF à l'Hotel Travellers.

Aide financière aux groupes, un problème d'équité

Par Claude Roberts

Huit groupes ont obtenu de l'aide financière de l'ACFA, lors du Conseil général réuni samedi dernier au Northwoods Inn d'Edmonton. Par contre, Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Femmes d'aujourd'hui (Edmonton), Pioneer Heritage Festival (section francophone de Morinville) et l'école Providence (McLennan) ont vu leur demande totalement refusée. Ces décisions prises par le Conseil général suivent de près les recommandations de l'exécutif, sauf en ce qui concerne les Femmes d'aujourd'hui.

La Boîte à Popicos (Edmonton) reçut $6,000 sur les $12,000 escomptés pour payer des rénovations dans son centre culturel et le Consortium d'éducation religieuse au secondaire obtint $4,000 sur les $10,000 désirés.

A la Fédération des femmes Canadiennes-françaises, furent accordés $1,000 sur les $5,650 nécessaires à leurs activités et au Salon du livre de St-Paul, $1,500 sur les $2,005 espérés.

L'Héritage franco-albertain reçut toute la somme réclamée, soit $3,330 pour des recherches sur le folklore et la culture. De même que le Théâtre français d'Edmonton, $744, pour la venue d'un musicien Roumain, et les Blés d'or de St-Paul, les $3,160 souhaités.

Les Femmes d'aujourd'hui auraient aimé $1,000 pour défrayer les menus coûts occasionnés par l'administration de leurs rencontres hebdomadaires. L'école Providence aspirait à $2,500 pour envoyer 10 élèves à un festival manitobain. Et le Festival de l'héritage voulait $1,500.

D'autre part, sur une proposition de Michel Cloutier, vice-président provincial, le Conseil général octroya $12,000 aux Scouts. L'exécutif n'avait en effet rien pu allouer à ces derniers car leur lettre de demande pour $28,069, perdue par la poste d'Edmonton, n'était jamais arrivée à destination.

Par conséquent, le Conseil général qui avait décidé d'accorder un maximum de $40,000, s'est vu confronter à des demandes atteignant un total de $86,208. De plus, comme le fit remarquer Frank McMahon, délégué de la Faculté Saint-Jean, "certains projets sont mieux défendus que d'autres car quelques groupes ont des représentants qui sont membres du Conseil." Les groupes en question étaient FJA, les Scouts et les Femmes Canadiennes-françaises. D'où "un problème d'équité ou de perception d'équité, compléta Frank McMahon.

Afin d'établir l'égalité, le Conseil permit alors aux représentants de tous les groupes d'assister à la discussion et d'avoir un certain droit de parole. En outre, l'exécutif, après avoir très longuement étudié les demandes, fixa plusieurs critères de sélection avant de présenter ses recommandations.

Pour obtenir une subvention, le projet était, par exemple, obligé de s'inscrire dans le cadre du nouveau plan global de l'ACFA et de répondre à des besoins réels dans la population franco-albertaine. Les projets qui rejoignent plus de personnes eurent la préférence et il était préférable s'ils ne créaient pas de précédents.

Et, entre autres critères, les demandes devaient aussi arriver à l'ACFA avant le 11 octobre.

Après la défaite de 3 amendements proposés par 3 différents membres du Conseil, Roger Lalonde, Gaston Renaud et Réal Doucette, FJA qui espirait à $11,230 n'a rien reçu de l'ACFA. "Notre projet correspond aux critères mentionnés et au plan global de l'ACFA, où l'on dit favoriser le talent et l'éclosion des jeunes Franco-albertains en organisant des festivals", précisa Mireille Grenier la présidente de FJA. "Nous allons être obligés de beaucoup couper nos dépenses".

Des raisons pour le refus d'accorder une subvention à FJA? "Il ressort des interventions que le groupe a suffisamment d'argent venant d'autres organismes", mentionna Alain Nogue, vice-président provincial à l'ACFA. Pour 1982-83, FJA reçut en effet une aide financière du Secrétariat d'Etat qui s'élevait à $119,500.

Et, selon Michel Cloutier, autre vice-président provincial, "une contribution pour l'achat d'équipement aurait créé des précédents. Quant à la demande pour la participation au festival de théâtre dans le cadre de Rond-Point, FJA n'a pas encore été approchée officiellement par la Commission culturelle de l'ACFA provinciale. Elle ne peut donc présenter une demande officielle. Et si FJA est approchée, ses frais seront payés par entente avec la Commission culturelle".

Une amélioration déjà prévue pour l'an prochain: les critères de sélection seront publiés à l'avance.

La F.F.H.Q. lance un appel à la solidarité à l'égard des franco-manitobains

Ottawa -- Le président de la Fédération des Francophones hors Québec, M. Léo LeTourneau, a lancé aujourd'hui un appel à tous les Francophones du pays et à tous les Canadiens pour qu'ils appuient moralement et financièrement la communauté franco-manitobaine dans sa lutte pour l'enchâssement de ses droits linguistiques.

En plus, le président de la FFHQ, s'est dit heureux de la démarche unanime des trois partis politiques fédéraux pour adopter une résolution visant à inciter l'Assemblée législative du Manitoba à respecter l'entente tripartite conclue en mai dernier et à enchâsser cette entente dans la Constitution.

Selon M. LeTourneau, il faut louer l'initiative du Premier Ministre, M. Trudeau, d'avoir amorcé cette démarche au Parlement canadien. Il faut également reconnaître le leadership de M. Brian Mulroney qui a su rallier son parti derrière cette résolution et apprécier l'intégrité de M. Broadbent qui a indiqué dès le départ l'appui de son parti en faveur d'une telle résolution.

Par ailleurs, le président de la Fédération tient à préciser que rien n'est gagné pour les Franco-Manitobains tant et aussi longtemps que l'Assemblée législative du Manitoba n'aura pas résolu d'enchâsser les termes de l'entente du 16 mai dans la Constitution canadienne.

De plus, il est absolument nécessaire, selon M. LeTourneau, que le Conseil de la ville de Winnipeg annule son plébiscite sur les droits des Franco-Manitobains car il est inacceptable que l'on utilise le référendum, surtout dans un tel contexte, pour déterminer les droits d'une minorité.

M. LeTourneau a conclu en affirmant que le gouvernement Pawley a maintenant un appui national et l'autorité morale nécessaire pour s'affirmer comme gouvernement majoritaire au Manitoba et faire adopter les termes de l'entente du 16 mai, survenue entre les deux gouvernements, fédéral et provincial, et la Société Franco-manitobaine.

"Déjà, a souligné M. LeTourneau, les composantes de la F.F.H.Q. se sont engagées à fournir des ressources humaines et financières à la Société franco-manitobaine pour l'appuyer dans son combat, mais il faudra beaucoup plus si l'on veut que les Franco-Manitobains obtiennent gain de cause. C'est pourquoi nous lançons cet appel à tous les individus et organismes susceptible d'apporter leur contribution en ce moment de crise."

Au cours des prochains jours, une campagne nationale sera mise sur pied en collaboration avec les associations provinciales porte-parole et toutes les contributions pourront être adressées à la Société Franco-Manitobaine par l'entremise de ces associations provinciales, ou du secrétariat national de la F.F.H.Q. à Ottawa.

La répartition aux régions des fonds de l'ACFA provinciale

Rien ne change pour 1984

Suite à une décision prise par le Conseil général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) lors de sa réunion ordinaire, tenue samedi 15 octobre dernier à Edmonton, la répartition aux Régionales de cette association sera basée sur la même formule que cette année, formule qui existe depuis 1976.

Cette formule veut que la somme globale des fonds à distribuer, qui s'élèvera en 1984 à un peu plus de $343,000, soit répartie selon deux critères. Le premier est identifié comme subvention de base et est égale pour chaque Régionale de l'ACFA. 72% de la somme globale est donc affectée à ce seul chapitre de subvention de base, accordant aux neuf Régionales la somme respective de $26,000.

Le deuxième critère est basé sur le nombre de membres dans chacune des Régionales. 28% de la somme totale est ainsi distribué donnant plus aux Régionales qui ont les nombres les plus élevés de membres.

Ainsi en 1983, les ACFA régionales ont reçu de l'ACFA provinciale les sommes suivantes:

Bonnyville	36,484
Calgary	42,391
Edmonton	39,501
Fort McMurray	32,494
Lethbridge	30,711
Morinville-Legal	34,159
Plamondon	32,426
Rivière-la-Paix	44,264
St-Paul	38,704

Comité provisoire:

Whitecourt	4,000
Red Deer	4,000
Grande Prairie	4,000
Total:	$343,134

* Edmonton se trouve à recevoir un peu moins, malgré le fait que cette Régionale a le plus grand nombre de membres, parce que la somme d'environ $6,000 est retenue pour aider à opérer La Librairie Le Carrefour; la Régionale d'Edmonton étant seule à ne pas opérer une succursale de cette librairie.

Deux nouvelles formules, qui essentiellement accorderaient plus d'importance au critère de la répartition basée sur le nombre de membre, ont été étudiées par le Comité exécutif de l'ACFA. Cependant devant l'impossibilité de déterminer le nombre précis de membres en 1984, toute formule demeure théorie.

On se souvient que l'ACFA a décidé de ne plus soutenir son programme d'assurance vie avec la compagnie Desjardins du Québec de sorte que pour devenir membre il ne suffit plus d'acheter une police d'assurance vie. Il faut dorénavant que chaque personne qui veut devenir membre de l'ACFA verse une cotisation de $5.00. L'année 1984 représente une nouvelle expérience pour ce qui est du recrutement des membres, de l'ACFA d'où l'impossibilité d'en déterminer le nombre exacte. Il sera intéressant de voir au courant de cette année combien de gens laisseront tomber leur plan d'assurance vie Desjardins et combien de ceux-là payrons leur cotisation de $5. pour devenir membre de l'ACFA.

EDITORIAL

Le parti conservateur n'a pas encore fait ses preuves

Jeudi le 6 octobre dernier ce fut fête au Parlement canadien lorsque les trois principaux partis se sont unis autour d'une même résolution portant sur le projet du gouvernement Pawley au Manitoba, projet de loi qui cherche à corriger les injustices vécues depuis près d'un siècle par les Franco-manitobains.

Oui, ce fut jour de fête, journée que l'on qualifiera d'historique probablement, puisque l'unanimité s'est faite sur la question de la restauration des droits des Franco-manitobains.

Pierre Trudeau, avec l'éloquence que nous lui connaissons, a dit qu'il vivait l'un de ses plus grands jours à titre de parlementaire. Brian Mulroney, chef conservateur, pour sa part s'est dit fier que son parti endossait la résolution et le "principe très noble du bilinguisme, une dimension indispensable de notre vie nationale". M. Ed Broadbent a fait appel à l'histoire en disant: "Aujourd'hui nous sommes imprégnés de l'esprit des fondateurs de la Constitution de 1867".

Chacun des chefs a été chaleureusement applaudi par les membres de leur parti respectif. Et la Chambre des Communes a accepté unanimement cette fameuse résolution sans même prendre un vote.

Voilà l'astuce! Pour que cette résolution, qui en fin de compte exprimait un voeu tout simplement, le voeu que le gouvernement du Manitoba puisse, comme le disait si bien M. Trudeau, "satisfaire à leurs obligations constitutionnelles et protéger efficacement les droits de la minorité francophone, Il fallait à tout prix éviter de devoir prendre un vote. S'il y avait eu un vote, il n'y aurait pas eu une résolution.

Mais si le gouvernement du Manitoba finit par faire passer par sa Législature son projet de loi, il faudra bien que la Chambre des Communes du Canada se prononce. Puisque ce projet de loi du Manitoba demande que la Constitution du Canada soit modifiée pour que les droits des Franco-manitobains puissent y être enchâssés, le consentement de la Chambre des Communes est essentiel. Le gouvernement du Canada aura donc à se prononcer sur la substance même de la résolution manitobaine et l'approuver ou la rejeter.

Au moment du vote sur une telle résolution à la Chambre des Communes on peut dire avec certitude que l'unanimité ne se fera pas.

Certains députés, dont le conservateur Dan McKenzie reconnu pour son opposition au bilinguisme, voteront contre la résolution ou tout au moins s'arrangeront pour être absents au moment du vote. D'une manière ou d'une autre, on ne pourra sûrement pas parler d'unanimité.

Toute l'éloquence de cette journée mémorable du 6 octobre et l'importance de cette résolution par laquelle la Chambre des Communes "au nom de tous les Canadiens" appuie dans sa substance l'accord conclu le 16 mai 1983 par les gouvernements fédéral et du Manitoba avec la Société franco-manitobaine en vue de modifier la loi de 1870 de la province, ont été amoindries et même ternies par l'absence de ce vote. Dans une démocratie, c'est par le vote que s'expriment les élus individuellement se laissant guider d'une part par leur propre conscience et d'autre part par les opinions des gens qu'ils représentent.

Le parti conservateur de Brian Mulroney l'a échappé belle cette fois-ci précisément à cause de l'absence du vote. L'unanimité n'est pas faite dans ce parti sur la question du bilinguisme et des droits des communautés minoritaires anglophones et francophones au Canada. Il y a encore des dissidents, des gens de la trempe de Lyon et McKenzie qui font tout pour empêcher que se propage le bilinguisme officiel et constitutionnel.

C'est au moment du vote en Chambre des Communes sur la résolution du Manitoba pour enchâsser les droits des francophones de cette province que nous verrons les vraies couleurs du parti conservateur national.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Le racisme existe toujours

Les personnes des trouble-mentaux se distinguent surtout par leur potentiel du racisme.

Moi qui croyais que ce mot serait rayé du dictionnaire, je m'aperçoit que le racisme fonctionne encore.

J'ai eu vent, qu'il existe à Toronto, dans notre beau pays du Canada un mouvement à faire renaître le racisme. Il y en a même de ceux qui impriment des slogans à ce sujet infecte (et qui est contraire à la loi du Canada) Et l'ironie du sort. Il est strictement défendu en Allemagne d'en faire autant, mais par contre, on ne refuse pas ces circulaires, quand ils arrivent de Toronto.

Dites moi, mes chers lecteurs, à quoi veut-on arriver?

Alors que le monde est fatigué des menaces nucléaires et des guerres, et que chacun attend le moment de respirer l'ère de la paix, il se trouve en ces moments, des malotrus qui sèment la terreur.

Il faut envoyer ces malades mentaux dans des hopitaux pour les soigner, et qu'ils goûtent aussi à la paix.

Alléluia

Esther Leibovitz

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible, à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Il en coûtera moins cher aux membres de l'ACFA

La Régionale d'Edmonton de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est à mettre sur pied un programme d'escompte pour ses membres auprès des commerçants francophones de la ville d'Edmonton.

Le commerçant qui acceptera de participer à ce programme accordera un escompte à tous les francophones détenteurs d'une carte de membre valide de l'ACFA. Le montant ou le pourcentage de l'escompte est laissé à la discrétion du commerçant. Déjà plusieurs commerçants s'y sont engagés en offrant des rabais allant jusqu'à 30%.

L'idée est excellente puisque tous les partis sont gagnants. Grâce ce programme le commerçant augmentera sa visibilité auprès du public francophone et sans doute aussi améliorera-t-il son chiffre d'affaires.

L'avantage est grand d'autant plus que les services de ces commerçants sont offerts en français. Puis, les aubaines ne manqueront pas d'attirer la clientèle francophone. Même l'ACFA régionale d'Edmonton y trouvera son compte en vendant plus de cartes de membres.

D'après le président du Centre de l'ACFA régionale, M. Gilbert Laporte, ce programme servira à renforcer les liens de fraternité dans la communauté francophone, "... les gens se connaîtront plus et l'argent des franco-albertains profitera aux franco-albertains".

Pour avoir plus de détails si vous êtes un commerçant intéressé ou si vous être francophone et vous voulez obtenir une carte de membre de l'ACFA communiquez au numéro 469-4401 et les responsables se feront un plaisir de vous servir.

Le conseil général de l'ACFA

Un pot-pourri de commentaires

Par Paul Denis

Les réunions du Conseil général de l'ACFA regroupent les délégués des neufs Régionales au nombre d'environ cinquante et ont lieu à Edmonton trois ou quatre fois par année.

C'est vraiment à ce niveau là de la structure de cette association que se trouve tout le pouvoir décisionnel, tant sur les politiques de l'ACFA que sur les dépenses à autoriser.

C'est sans doute pour cette raison que le Conseil général, réuni samedi dernier à Edmonton, a mis plus de trois heures à discuter de la répartition de $40,000 parmi 12 organismes qui avaient fait une demande au programme "Aide aux groupes" de l'ACFA.

La première chose qui nous saute aux yeux c'est que de demander à un groupe de 50 personnes de faire un tel travail c'est purement de la foutaise. Tout ce monde n'est pas en mesure d'étudier en profondeur les 12 dossiers présentés ni de prendre des décisions sages.

Il faudrait, si ce programme d'aide aux groupes doit continuer d'exister, que le Conseil général délègue son autorité en cette matière à un petit comité qui pourra étudier chaque demande à la lumière de critères bien établis et surtout bien connus des groupes intéressés. Pourrait-on suggérer que ce comité soit composé d'un représentant du Secrétariat d'Etat, d'un autre de Alberta Culture et de trois personnes choisies par l'ACFA parmi les siens ou même en dehors de ses élus. Puisque la majorité des groupes qui s'adressent à ce programme sont déjà subventionnés par les deux niveaux de gouvernement, il serait bon qu'ils puissent siéger au comité de sélection.

Mais à y bien penser, pourquoi est-ce que l'ACFA accorde 40,000$ sous forme d'aide aux groupes quand elle-même se trouve subventionnée par les gouvernements. Ce que ça veut dire c'est que l'ACFA reçoit des subventions et elle en redistribue une partie encore sous forme de subvention à des groupes qui sont pour la plupart déjà subventionnés. Il y a quelque chose qui cloche là dedans. Comme dirait le type qui ne veut pas d'emploi: "Qu'est-ce que je fais ici devant ma télévision à rien faire, je devrais être en train de me trouver des subventions."

Le Conseil général a mis trois heures à décider de ces subventions aux groupes. Et dire que ce même conseil a mis moins d'une demie-heure pour accepter le plan quinquennal de l'association. Ce plan trace les buts et les objectifs de l'association pour les cinq prochaines années dans tous les domaines d'activité de la francophonie albertaine, tels, l'éducation, la culture, l'économie, la politique, les communications, la fierté etc.

Si les gens avaient pu consacrer quelques heures, ou même une heure, à discuter du contenu de ce plan, le partage des idées sûrement n'aurait pas manqué d'intéresser et que sais-je d'éclairer bon nombre de participants qui ont maintenant la responsabilité de véhiculer et de vivre ce plan quinquennal.

Il y eut aussi un moment que je considère fâcheux à cette réunion du Conseil général. On peut, en tant qu'observateur, penser ce qu'on veut bien de ces réunions du Conseil général de l'ACFA et des gens qui y sont délégués. Mais on a pas le droit de rire aux éclats à l'arrière de la salle et de ridiculiser les participants.

Une certaine dame a agit de la sorte lorsque une déléguée a demandé que soit relue une motion sur laquelle l'assemblée venait tout juste de voter. D'abord il ne faut pas penser, comme cette dame, que cette personne ignorait sur quoi elle avait voté. Elle demandait peut-être la lecture de la motion pour des raisons tout à fait valables. En plus, il ne faut pas généraliser, comme l'a fait cette dame, et dire: "ils ne savent même pas sur quoi ils votent". Au contraire, les délégués au Conseil général sont très conscients de ce qu'ils font et pourquoi ils votent. Le pire c'est que cette dame a dérangé tous les gens autour d'elle pour bien faire comprendre son point de vue que personne ne partageait sûrement. C'est un manque flagrant de savoir vivre, un manque de respect pour les gens autour de soi et surtout un manque de considération injustifié envers les délégués au Conseil général.

L'ACFA va au secours de la Société franco-manitobaine

EDMONTON - La Société franco-manitobaine (SFM) mène présentement la lutte de sa vie à mesure qu'approche le fameux référendum du 24 octobre à Winnipeg. La population sera en effet invitée à se prononcer sur une proposition visant à rendre le Manitoba officiellement bilingue.

Toutes les associations francophones provinciales ont accepté avec empressement de venir en aide à la SFM en envoyant au Manitoba cette semaine de l'aide technique et de l'aide financière. C'est ainsi que l'ACFA a pour sa part délégué à Winnipeg M. Gilbert Laporte d'Edmonton et Mme Thérèse Dallaire de Bonnyville.

D'autre part, lors du Conseil général de samedi dernier, les participants y sont allés généreusement de leurs deniers pour apporter à la SFM une aide financière dont elle a présentement un besoin urgent. Toute cette importante question du bilinguisme au Manitoba qui dure depuis maintenant plusieurs mois a complètement vidé les coffres de la SFM.

La question qui sera posée aux citoyens de Winnipeg lundi prochain est si embrouillée et si difficile à comprendre qu'il est à peu près assuré que les gens y répondront sans en connaître véritablement la signification et la portée. En effet, si on vote "non" à la question, cela signifiera qu'on est en faveur du bilinguisme officiel au Manitoba. Si on vote "oui", cela voudra dire qu'on est contre.

C'est pour cette raison que la SFM a décidé de s'impliquer activement dans le referendum, dans le but de bien renseigner la population à la grandeur de la ville, et de l'inviter à voter en faveur du bilinguisme officiel.

Les Franco-albertains qui veulent en venir en aide à la SFM à ce moment critique de l'histoire du Manitoba français sont invités à faire parvenir leurs dons immédiatement en se servant du coupon qu'on trouvera en dernière page du FRANCO.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Les grands championnats du monde!

Ah! Comme je l'avais prédit! Les Orioles n'ont fait qu'une bouchée des vieux Phillies de Philadelphie, les défaisant en cinq rencontres. Les Phillies, qui avaient réussi à remporter la première rencontre à Baltimore, se sentaient prêts à défaire leurs adversaires au moins à deux reprises chez eux, puisqu'ils évoluaient sur une surface artificielle. Seulement, cette surface a peu d'impact sur l'issue de la rencontre si le morceau de bois que tient le frappeur ne peut frapper la balle lancée par le lanceur! Il s'agit là, paraîtrait-il, du premier principe du jeu...

Mais, blague à part, les lanceurs des Orioles ont complètement dominé les frappeurs des Phillies grâce à un surprenant assortiment de balles cassantes. En fait, dans la Ligue Nationale, les frappeurs font, plus souvent qu'autrement, face à des spécialistes de la balle rapide, tels Ryan, Smith, Candelaria, Forsh, Reuss et Valenzuela et le fait d'affronter des artilleurs de balles cassantes défait complètement leur rythme.

Cette série nous a aussi permis de constater qu'un seul joueur ne peut à lui seul transporter une équipe. Les Phillies, à l'attaque, doivent se fier presque entièrement au bâton de Mike Schmidt. Celui-ci ne put faire mieux qu'un maigre coup sûr en 20 présences officielles. De l'autre côté, les Orioles ont pu compter sur Rick Dempsey, Cal Ripken, John Cowestein, Gary Roenicke, Rich Dauer et, pour la finale, Eddie Murray. Sans grande étoile "officielle", les Orioles ont remporté une victoire d'équipe.

Pour ces deux équipes, c'est maintenant le temps des vacances. Les Orioles ne pensent sûrement pas au marché des échanges, puisque cette jeune équipe n'a que très peu de faiblesses. Quant aux Phillies, ils devront s'assoir (façon de parler, monsieur Toupin) et ré-évaluer leur équipe. Ils ne pourront sûrement pas répéter leurs exploits l'an prochain avec la même équipe, à moins qu'ils se trouvent un bon commanditaire pour leurs besoins en béquilles.

Mais pendant qu'à Philadelphie se jouait le sort du baseball, ici même à Edmonton avait lieu le championnat mondial de crib. Comment, vous n'étiez pas au courant? C'est peut-être que vous ne vous occupez pas de vos propres loisirs francophones!! D'apparence "inoffensive", cette initiative de la Régionale s'est avérée très plaisante, permettant à quelques vingt personnes présentes de s'amuser et se rencontrer en un beau dimanche après-midi d'Octobre.

Le tournoi fut remporté par Denis Vaillancourt qui, après une lutte acharnée de plus de dix minutes en finale m'a battu. Moi, deuxième! L'éternel deuxième! Madame Louise Gallant a remporté le second trophée grâce, à une magistrale performance au cours des huit rencontres préliminaires.

Quant à mon ami Jojo, il devrait se concentrer sur le golf. Une fiche de 0 - 8... hum!...

Bonne Semaine... et participez!!

Cartes d'affaires et Professionnelles...

A Calgary

Lancement de la deuxième revue littéraire

Par Martine Spence

La soirée du 23 septembre annonçait la reprise des activités publiques de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta. Une reprise francassante, résultat d'un travail frénétique des membres pendant l'été, avec le lancement de la seconde Revue Littéraire de l'Alberta et la conférence du Docteur Kenneth Munro, professeur de l'histoire du Canada Français à l'Université de l'Alberta et assistant en politique auprès du Sénateur H.A. Bud Olson. Le docteur Munro traite des problèmes de la culture francophone hors Québec, un sujet non sans polémique à l'heure actuelle.

La seconde Revue littéraire Francophone reflète les préoccupations culturelles à l'ordre du jour, à savoir: le bilinguisme. Les efforts des auteurs de cet ouvrage ont été encouragés par des messages de félicitation envoyés par les membres d'honneur de la Société Littéraire Francophone: Son Excellence le très Honorable Edward Schreyer, Gouverneur Général du Canada et le très Honorable Pierre Elliott Trudeau, Premier Ministre du Canada. La Présidente Honoraire, le Docteur Gertrude Laing, Ancien Membre de la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, Ancienne Présidente du Conseil des Arts du Canada, relate, dans un article plein de ferveur, ses premiers contacts avec la langue française et les raisons qui l'ont poussée à se dévouer au bilinguisme et au biculturalisme. Pour terminer sur le sujet, un extrait du travail prodigieux sur la vie et l'oeuvre de Louis Riel qu'accomplissent le Docteur Glen Campbell de l'Université de Calgary et ses associés.

La conception de ce deuxième numéro de la Revue Littéraire a suivi les lignes directrices énoncées dans le numéro précédent. La Revue contient tout d'abord la création littéraire des membres de la Société dont elle est le produit, mais également quelques poèmes de poètes du Québec et de France. "Au Poètes" de Christine Dimitriu Van Saanen, est un hommage apporté au "forgeron du vers", au "créateur universel du verbe rythmé" auquel la plus grande partie de cette revue est dédiée. Parmi les poètes locaux ont été publiés: Christine Dimitriu Van Saanen, Michel Dachy, Colette du Cheyron de Beaumont, Cheryl Georget-Soulodre, Phyllis Patterson ainsi que Guy Pariseau d'Edmonton et des noms aussi renommés que Alphone Ouellet et Jacques Brault de Montréal et Jehan Despert de Versailles.

La section des jeunes poètes est consacrée à Anne Caroline Isautier, 10 ans, qui parle du bonheur.

Nous noterons la prose pleine d'humour sur le premier hôtel de l'Alberta de Nadine Mackenzie et l'article de Jamil Azard "Logique: exercices d'assouplissement et apothéose en forme de Moebius" d'où se dégage une philosophie originale. Joséphine Patterson illustre les qualités du style de l'auteur africain Bernard B. Dadié avec deux passages tirés de "Patron de New-York". Myo Kapetanovich, professeur à l'Université d'Edmonton, dédie son article à Georges Bugnet, écrivain franco-Albertain.

Est également reporté, un dialogue par téléphone entre Christine Dimitriu Van Saanen, Présidente de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta et Jean-Marie Olingue, Président Général de l'Académie des Poètes classiques de France qui pourra fournir des renseignements très utiles à toute personne intéressée par l'art de faire des vers. La revue donne des informations concernant les activités de la Société: activités futures, prix et distinctions reçues par les membres, livres parus et à paraître...

Un contenu varié qui est mis en relief au fil des pages par les illustrations de Micke Blay et Martine Azad. La couverture est l'oeuvre de Georges et Micke Blary qui, l'un par la photographie, l'autre par de dessin, ont su ajouter une touche délicate. Dû aux nombreux contacts de ses auteurs, la revue a été déposée dans les grandes bibliothèques universitaires du monde francophone.

La Maison Française (4416 - 16e rue s.o.) est devenue le point de vente permanent de la revue et des oeuvres des auteurs membres de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta. Sont disponibles les titres qui suivent:

- La Revue Littéraire de l'Alberta, Vol. 1, No 1 et 2
- Chasons et Poèmes pour Demain, Christine Dimitriu Van Saanen
- Le prix du Silence, Nadine Mackenzie
- Le Petit Synausaure de l'Alberta, Nadine Mackenzie
- La Moto Bleue, Nadine Mackenzie
- Le Premier Rodéo, Nadine Mackenzie

Sont exposés:

- Louis Riel, Campbell et Flanagan
- Des photographies de Georges Blary
- Des dessins de Micke Blary

La Société Littéraire Francophone de l'Alberta annonce son second Festival Littéraire qui se déroulera le samedi 26 novembre à 20 h dans la salle Doris Roubakine de l'Université de Calgary.

La Faculté Saint-Jean a le plaisir de vous inviter à une conférence sur

LES PROBLEMES DE L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE
L'AUDITION, LA LANGUE ET LA COMMUNICATION

par

ALFRED TOMATIS

le lundi 24 octobre 1983

de 16 h 00 à 18 h 00 à la salle 03

la conférence sera suivie d'une période de questions

BIENVENUE A TOUS

Les écoles St-Thomas, Frère Antoine et Grandin tiendront les 25 octobre une journée pédagogique, avec le professeur Tomatis sur le thème de l'éducation.

Le Docteur en médecine de la Faculté de Paris, Alfred Tomatis est spécialiste des troubles de l'audition et du langage. Professeur d'audio-psychophonologie à l'école d'Anthropologie de Paris, professeur de psycholinguistique à l'Institut catholique de Paris, il est également directeur du Centre International du langage de Paris. Les résultats de ses travaux sont d'une grande importance dans le traitement des troubles scolaires: troubles du langage, dyslexie, problèmes dans l'apprentissage d'une langue étrangère, etc.



Horaire de télévision

SAMEDI
22 octobre

07h30 Calimèro
07h45 Merci M. Noe
08h00 Nils Holgersson
08h30 Passe Partout
09h00 Rémi
09h30 Candy
10h00 Ulysse 31
10h30 La vallée secrète
11h00 Les héros du samedi
12h00 La semaine parlementaire à Ottawa
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille: "Joe Petit Boum, Boum"
16h00 Bagatelle
17h00 Monde merveilleux de Disney
18h00 Les Chinois
19h00 La soirée du hockey: Montréal à Toronto
21h30 La course autour du monde
22h30 Le téléjournal
22h50 Le régional
23h05 La politique fédérale
23h15 Cinéma: "Monte Walsh"

DIMANCHE
23 octobre

07h30 Docteur Doolittle
08h00 Tom et Jerry
08h30 Passe Partout
09h00 Les contes de la forêt verte
09h30 Klimbo
09h45 Si tous les gens du monde
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Traits de mémoire
11h30 Football Canadien: Ottawa VS Toronto
14h30 Louise Penneton.
16h00 Magasine de la semaine verte
17h00 Second regard
18h00 Science Réalité
18h30 Le sens des affaires
19h00 Court Circuit
19h30 Beaux dimanches: Gilbert Bécaud
20h30 Téléjournal
20h50 Beaux dimanches Mozart (3e de 6)
22h05 Peintres Canadiens
22h30 Le téléjournal
22h50 Le régional
23h05 Ciné-club: "Que Viva Mexico"

LUNDI
24 octobre

09h30 En mouvement
09h45 Sur le bout de la langue
10h00 Passe Partout
10h30 A tire d'aile
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: "Les requins"
15h00 C'était hier
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le grand frère
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Drôle de vie
19h30 Terre humaine
20h00 La bonne aventure
20h00 Poivre et sel
20h30 La bonne aventure
21h00 Les enfants du Gumbo
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 Histoire du Chevalier des grieux et de Manon Lescault

MARDI
25 octobre

09h30 En mouvement
09h45 Les 100 tours de centour
10h00 Passe Partout
10h30 A tire d'aile
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Les aventures de Virulysse
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: "La guerre des boutons"
16h00 Bobino
16h30 Les nouvelles aventures de Popeye
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Phare Ouest
19h30 Monsieur le Ministre
20h00 Télé-sélection: "Le Parrain (1e)"
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 Rencontres
23h30 Habitation
24h00 Cinéma: "Joe Kennedy le méconnu"

MERCREDI
26 octobre

09h30 En mouvement
09h45 Les 100 tours de centour
10h00 Passe Partout
10h30 A tire d'aile
10h45 Tape tambour
11h00 Zig zag
11h30 Un animal, des animaux
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Grizzly Adams
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Du tac au tac
19h30 Le Temps d'une Paix
20h00 Coup d'oeil
20h30 Horizon Alberta
21h00 Le Leader (1e)
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 Les Ha! Ha!
24h00 Cinéma: "Le lien"

JEUDI
27 octobre

09h30 En mouvement
09h45 Les 100 tours de Centour
10h00 Passe Partout
10h30 A tire d'aile
10h45 Tape tambour
11h00 Le droit au féminin
11h30 Daniel Bertolino, l'exploration et vous
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: "Demain sera trop tard"
16h00 BOBINO
16h30 Traboulidon
17h00 Robinson Suisse
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Génies en herbe
19h30 La vie promise
20h00 Les Grands films: "Déviation mortelle"
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: "Carrière d'une femme de chambre"

VENDREDI
28 octobre

09h30 En mouvement
09h45 Les 100 tours de Centour
10h00 Passe Partout
10h30 A Tire d'aile
10h45 Tape tambour
11h00 Reflets
11h30 Mordicus
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 La chasse aux trésors en hélicoptère
15h30 Les héritiers
16h00 Bobino
16h30 Légendes indiennes
17h00 La route de l'amitié
17h30 La clé des bois
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Par les chemins d'Ambroise
19h30 Pile ou face
20h00 L'Alliance Renault-AMC
21h00 Hors Série
22h05 Cinéma: "Les diamants sont éternels"
24h30 Ciné-nuit: "Le paradis des riches"

Universiade'83



Edmonton·Alberta·Canada

Salut le monde

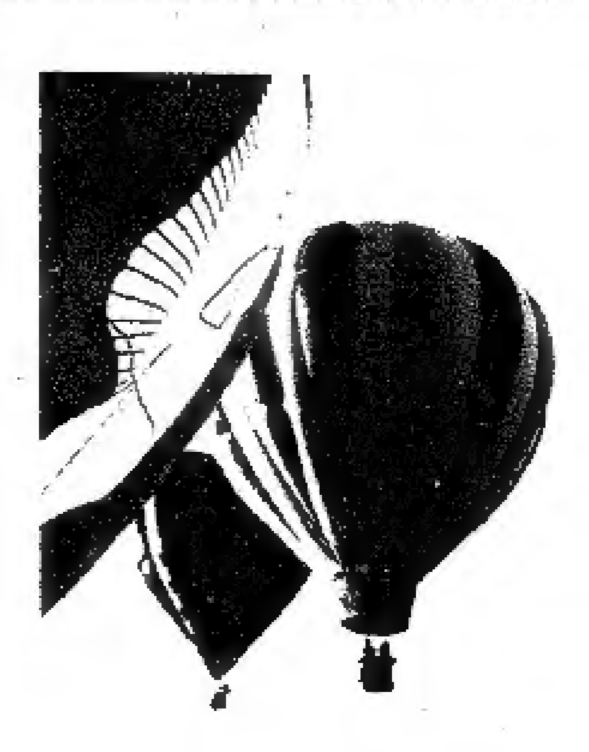
"SALUT LE MONDE" rappelle les souvenirs de l'été 1983 alors que la ville d'Edmonton avait l'honneur de présenter les XIIe Jeux Universitaires Mondiaux.

Sous le thème de KALEIDOSCOPE toute une série d'événements culturels a eu lieu: expositions, spectacles et danses...

Des amuseurs publiques ont comblé les rues de la ville. Venus d'un peu partout, leurs spectacles ont sû réjouir bien des gens. Une rencontre avec le clown TI-PIT nous fera découvrir le caractère bien spécial de ces artistes.

"SALUT LE MONDE"

Réalisation:
Bernadette Bérubé



Aux 4 vents



Aux 4 vents



Les fourberies de Scapin: beaucoup de gaieté

Pièce de Molière Mise en scène de Pierre Bokor Faculté St-Jean Edmonton, 15 au 22 octobre

André Roy [Scapin]

Par Claude Roberto

Dans cette farce animée par le plus rusé des valets, Scapin, toute la gamme des effets comiques et les retournements de situation les plus inattendus sont exploités. C'est la pièce que le Théâtre français d'Edmonton a choisie pour amorcer sa nouvelle saison 1983-84.

La scène se passe à Naples en 1671 (deux ans avant la mort de Molière). Afin d'aider Octave et Léandre, deux jeunes gens amoureux, Scapin - un astucieux coquin repris de justice et démoralisateur de la jeunesse - berne leurs pères Argante et Géronte.



De gauche à droite: André Roy [Scapin], Hélène Gendron [Hyacinthe], Normand Latour [Octave], Nicole Mallet [Zerbinette], Laurier Gareau [Carle] Gérard Guénette [Géronte], Antoine Soare [Silvestre].

Evidemment Scapin sait qu'il risque la galère pour ses actes et il voit "se former de loin un nuage de coups de bâton" qui lui crèvera sur les épaules. Mais la délicieuse Hyacinthe qu'aime Octave, n'en vaut-elle pas la peine? Et puis "trois ans de galère de plus ou de moins ne sont pas pour arrêter un homme de coeur".

On trouve en outre des pirates, une jeune Egyptienne et beaucoup de gaieté. En particulier de la gaieté gratuite car Molière en tant que moralisateur se montre en fin de compte assez peu dans cette pièce.

Avec ses jeux de scène étourdissants, accompagnés de bastonnades et d'enlèvement, la pièce descend directement de la comédie italienne populaire, la Commedia dell'Arte, où des pitres avaient l'habitude d'improviser des bouffonneries. Et Scapin, plutôt que d'avoir des traits de caractère proprement comiques, garde toute la crudité, la verve et l'alacrité de ces personnages.

La pièce du TFE respecte l'esprit de grosse farce que Molière voulut donner aux Fourberies. Et le plus illustre sans doute des tours de Scapin (André Roy), les coups de bâton à Géronte enfermé dans un sac, est fort bien rendu. Les scènes avec Argante (Réginald Bigras), le vieux bossu qui ponctue de coups de canne ses paroles, et Géronte (Gérard Guénette) sont franchement comiques. Excellente aussi la scène entre l'Egyptienne (Nicole Mallet) et Géronte, où la jeune femme lui raconte avec un évident plaisir une fourberie dont il vient d'être victime; et la colère de Géronte monte, monte très lentement...

Dommage cependant que la scène d'amour entre Octave et Hyacinthe, lorsque cette dernière apparaît en pleurs, ne vibre pas avec plus d'intensité.

La pièce, jouée dans la joie, fait vite naître le rire dans l'auditoire.



Silvestre [Antoine Soare] reçoit les ordres de Scapin [André Roy]. Il risque sûrement d'attraper des coups de bâton en suivant les instructions de Scapin.

Réginald Bigras (Argante) et Gérard Guénette (Géronte) campent très bien leur rôle de pères avares et grisonnants. Convaincants et comiques, ils ne tombent jamais dans le vrai ridicule.

Normand Latour (Octave), à la voix riche et agréable, présentait une élocution intéressante. Même s'il aurait pu ralentir son débit afin de permettre au public de mieux savourer certains passages.

(Léandre) n'a pas interprété de rôles en français depuis 3 ans. Lui aussi, il a une voix modulée et il joue avec facilité.

Hélène Gendron (Hyacinthe) monte sur les planches pour la première fois. Elle doit symboliser l'innocence d'une jeune fille effacée de bonne famille du 17e siècle.

Nicole Mallet (Zerbinette), toujours à l'aise, ne récite pas mais rare qualité vit son texte. On apprécie sa voix remarquablement claire. Samedi soir elle semblait être la plus détendue.

André Roy (Scapin) anime la pièce par son dynamisme. Il rend bien son personnage avec ses grimaces, ses gesticulations et sa volubilité. Lors de la première, il sut masquer sa nervosité, lui dont dépend en partie le succès de la pièce.

Antoine Soare (Silvestre), très expressif, fait toujours sentir sa présence sur scène, même s'il ne parle pas, à cause de l'éloquence de ses gestes. Quant à Adèle Fontaine (Nérine) et Laurier Gareau (Carle), ils remplissent la mission qui leur est confiée. Chez Molière, les plus petits personnages sont indispensables à la composition.

Le décor, simple et naturel, avec un bateau dans le fond puisque l'action a lieu dans un port, permet aux brillants costumes d'époque de mieux ressortir. Odette Dionne, en les concevant, a fait preuve d'imagination puisqu'ils sont tous différents dans les moindres détails.

En somme, une pièce à ne pas manquer.

Christophe Sadelain



Géronte [Gérard Guénette] apprend de Zerbinette [Nicole Mallet] qu'il a été victime d'une fourberie de Scapin.

Les Beaux Dimanches

Superstar
le 23, 19h30

Gilbert Bécaud superstar

En première partie de l'émission **les Beaux Dimanches** le 23 octobre à 19h30, l'animateur de **Superstar,** Jacques Boulanger, accueillera une des plus grandes vedettes de la chanson française et internationale: Gilbert Bécaud. C'est une émission réalisée dans les studios de Radio-Canada à Montréal avec la participation des musiciens de Bécaud dirigés par Jean-Pierre Dorsay et avec celle d'un invité surprise, ami de longue date du célèbre auteur-compositeur et interprète français.

Tout le monde connaît la formule de **Superstar** qui fournit à l'invité de Jacques Boulanger l'occasion de revivre quelques étapes de sa carrière. Avec Bécaud, ça ne peut pas être comme avec les autres: Gilbert Bécaud n'aime pas beaucoup les souvenirs; il préfère le présent et il vit pour l'avenir. Aussi faut-il le voir regarder un Gilbert Bécaud 1963 et un Gilbert Bécaud 1970 interpréter ses succès d'alors pour les téléspectateurs de *Récital* et de *Zoom*. Mais il faut surtout le voir et l'entendre chanter quelques-unes des plus belles chansons de son dernier microsillon comme *Power Love, les Gens, Adieu l'idiot, Désirée* et *Je ne fais que passer*.

Et il faut voir la joie de Gilbert Bécaud embrassant l'invité-surprise et chanter avec lui un air bien connu de tous les amateurs de chansons françaises du Québec.

Enfin, dans ce **Superstar** plein de joie et de musique, Gilbert Bécaud rend hommage à trois auteurs qui l'ont beaucoup aidé dans sa fabuleuse carrière: Maurice Vidalin, Pierre Delanoë et Louis Amade. Et ce qui ne manquera pas de vous frapper, c'est de le voir et de l'entendre redire avec plaisir: «J'ai trop de projets pour avoir des souvenirs». Croyez-le ou non, il affirme que des succès comme *Mes mains* et *les Croix* sont des chansons qui l'indiffèrent aujourd'hui. Ce qui compte pour lui, c'est demain.

Ont collaboré à la réalisation de ce **Superstar:** Claude Jasmin et Danièle Bastien aux décors. Costumes: Yvon Duhaime. Maquillage: Estelle Capino. Coiffure: Yolande Pascal. Chef machiniste: Paul Brouillette. Recherche de films: Raymond Meyville. Caméramans: Denis Hervieux, Jean Lemieux, Robert Lowe et Claude Veilleux. Opérateur de grue mécanique: Pierre Contant. Affichage électronique: François Barrette. Contrôleur d'images: Noël Blanchet. Aiguilleur: Hermann Tremblay. Perchistes: André Binette et Maurice Vézina. Sonorisation: Yves Bélanger. Prise de son: Jean-Paul Lafortune. Éclairages: Michel Audet. Recherchiste: Caroline Sabbagh. Assistant à la production: Jean Gadoua. Assistante à la réalisation: Gisèle Legaré. Direction technique: Gilles Amyot. Une émission d'Aurèle Lacoste. Réalisateur-coordonnateur: Jean Bissonnette.



Jacques Boulanger et Gilbert Bécaud





Chronique des jeunes



Lundi, le 26 septembre, à McKernan School, il y avait un rendez-vous pour ceux qui se présentant comme candidats de commissaire pour les écoles publiques. Les candidats ont présenté leurs points de vue sur ces programmes.

Nous trois, qui avons écrit cet article, sommes des étudiants de la neuvième année dans le programme bilingue à Laurier Heights. Nous sommes allés car cette affaire nous affecte beaucoup. Bien que nous ne puissions pas voter, nous pourrons certainement conseiller ceux qui s'y intéressent. Nous avons un grand intérêt aussi car ceux qui seront élus pourraient aider ou nuire à l'épanouissement de ce programme spécial.

Aujourd'hui nous avons un "système multilingue" où chaque programme de langue d'immersion existe à côté du programme régulier anglais. A Edmonton, il y a 2 écoles françaises, (pas publiques) et il y a 11 écoles élémentaires, 3 "junior highs" et 2 "senior highs" qui ont un programme bilingue (français).

En fait, la question de la distribution de ces écoles-là fut soulevée par quelques candidats de commissaire qui ont indiqué qu'à Edmonton, la majorité des écoles bilingues sont situés au sud et ouest de la ville. Ce fait-là mène à une question importante des parents. Est-ce que l'accessibilité de ce programme est un problème à considérer? Pour les enfants du nord et est, un tel programme veut dire un long voyage en autobus chaque matin et après l'école. Cette façon de procéder n'est pas juste pour ces enfants-là! Peut-être les commissaires doivent-ils réarranger des écoles bilingues dans cette région d'Edmonton.

De plus, le problème s'est présenté à quelques écoles bilingues, l'inscription décroissante dans les programmes anglais est sérieuse. Arrivons-nous à la situation où nous devons avoir une école française, et transporter les étudiants anglais qui restent aux autres écoles? A cette proposition, le public dit non, mais quelques candidats disent oui, et la lutte continue.

Lors des questions, les parents ont surtout soulevé le fait que le transport est un problème. Un parent qui envoie ses enfants à Delwood a raconté que ses enfants sont dans l'autobus deux heures chaque jour. Elle a dirigé sa question au titulaire, Joan Cowling, et pas satisfaite de la réponse, elle a accusé Joan Cowling de se cacher derrière la commission. Mel Binder pense que le transport est nécessaire, mais le temps dans l'autobus doit être réduit. Le candidat, Gordon Hym, est fortement contre le transport des élèves aux écoles distantes. Il nous a fait remarquer que la somme d'argent que les parents doivent payer directement pour ce trajet est excessive, et que cette somme d'argent ($240 par année) va limiter le nombre de familles qui peuvent envoyer leurs enfants aux programmes bilingues. Cette opinion le met dans les bonnes grâces du public.

La question se présente: est-ce qu'on doit permettre aux enfants de vivre vingt jours complets dans l'autobus au cours d'une année scolaire? Est-ce que le programme va devenir un symbole pour l'élite qui peut payer? On ignore la réponse.

Le dilemme du programme bilingue ne s'arrête pas avec ces questions-là. Quelques-uns des candidats ont traité de la question d'une école unilingue française. Plusieurs d'entre eux sont contre. Don Massey a mentionné que des fois les classes anglaises ne reçoivent pas l'attention qu'elles méritent. Ainsi, l'enigme bilingue se manifeste.

Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas exprimé notre opinion sur ces problèmes, et en tant que "cobaux" depuis 10 ans, nous nous estimons capables de répon... à ces questions pertinentes et actuelles. Nous sommes de l'opinion que le prix de l'autobus doit être payé par le gouvernement, le prix de transport est un problème pour quelques familles. Aussi, nous pensons que le temps passé dans l'autobus doit être réduit, car c'est ennuyeux et rien n'est accompli. S'il y avait plus d'écoles avec un programme en parti français , les voyages seraient réduits.

De plus, nous croyons que les écoles doivent être multilingues, car il y a un besoin d'une deuxième langue et l'anglais aussi. Dans une école unilingue française, nous perdrons une partie de notre anglais: les parties rafinées de la langue, pas moins importantes que le français. Et on ne peut pas oublier la perte d'amis en allant à une école française, de même que les heures dans l'autobus.

Pour conclure, nous croyons que vous devrez suivre l'élection de près, surtout si vous avez un enfant qui veut aller à une école d'immersion. Soyez au courant car les opinions des futurs commissaires sont diverses. Quelques-uns d'entre eux veulent des écoles multilingues, et il y a aussi la suggestion d'une école unilingue. Certains veulent les frais de transport défrayés, d'autres, non. Nous espérons que vous, les citoyens concernés d'Edmonton choisiront des commissaires sensibles aux besoins du programme d'immersion.

Thomas Nakatsui
Joel Regenstreif
Mark Stockburger
Laurier Heights
9e année

La vie

Le malheur est la nuit;
Le bonheur - un ami:
De rire c'est la vie.

Eldie Coen, 8e année
Avalon Junior High School.

La fontaine des saisons

Il vient l'automne, tout en haillons,
De brun, de jaune, de toutes les couleurs.
Il touche le fermier, le paysan,
Il transforme tout en bonnes couleurs.

Maintenant l'hiver est arrivé
Avec ses deuils pour le soleil.
Tout est soumis, chagriné
Quand l'homme hiver est arrivé.

Et puis, le printemps, plein de bourgeons,
Qui fleurissent, et qui montrent leurs dons.
Tout l'monde fait sa guérison,
Voilà, la ballade des saisons.

Cristie Ford, 8e année
Avalon Junior High School

La fleur

Si intense est la beauté de la fleur.
Ses pétales lisses et soyeuses adornent la corolle,
embrouillée et complexe; et ses couleurs vibrantes
et joyeuses embellissent son apparence. La tige,
forte et robuste affirme la fierté et la noblesse
de la fleur.

Si intense est la beauté de la fleur: gallante et digne.

Leah Lundell, 8e année
Avalon Junior High School.

Ce n'est pas juste
Après sa guérison, elle est partie, juste comme ça
Amenez-moi le deuil, la haine
Amenez-moi au Paradis où elle est
Au Paradis où les bourgeons fleurissent toujours
Où je peux siffler ma joie d'être encore avec elle.

John Campbell, 8e année
Avalon Junior High School.

Une aventure

de Bryan Cox
Laurier Heights
3e année

Un jour, mes amis Dean et Jonathan marchent à ma maison. Quand mes amis et moi arrivons à ma maison, ma maison était changée. Dean arrive en premier à la porte. Il arrive dans la maison avant Jonathan et moi.

Quand nous arrivons, Dean n'est pas là. Le moment après ça, j'ai entendu un cri. Jonathan et moi, nous allons l'examiner.

A ce moment, Jonathan et moi, nous tombons dans un trou! Dean est là aussi. Je dis à Dean: "Qu'est-ce qui est arrivé à toi?" Il dit: "Une personne a poussé moi dans ce trou". A ce moment, j'ai trouvé une porte spéciale. Moi et mes deux amis, nous entrons dans la porte spéciale.

Quand mes amis marchent, j'ai vu une personne. Dean a dit: "Ca c'est la personne qui m'a poussée dans le trou".

Je suis allé à un téléphone et j'ai téléphoné à la police. La police a attrapé la personne.

Raffolez-vous des brioches au miel?

On n aime pas chauffer le four trop souvent Quand vous le faites, choisissez donc de préférence des mets qu se prêtent bien à la congélation, et que vous pourrez servir en bon nombre d occasions

Nos brioches au Miel et aux Amandes sont de cette catégorie. Elles se composent d une pâte enrichie de crème sure que l on façonne en petites balles et que on cuit sur un fond de miel et d amandes hachées Vous pourrez les présenter chaudes avec du beurre ou de la margarine pour un repas léger de potage et dessert" ou pour accompagner le thé servi sur la terrasse Au dîner elles compléteront fort agréablement un dessert de petits fruits arrosés de crème fraiche.

Les proportions indiquées dans la recette donnent deux pleins moules de brioches; vous pourrez en congeler un, pour le réchauffer au besoin Si votre congélateur est suffisamment grand peut-être voudrez-vous doubler a recette et vous constituer ainsi une bonne réserve de ces délicieuses br oches

BRIOCHES AU MIEL ET AUX AMANDES

¾ de tasse de crème sure du commerce
⅓ de tasse de sucre granulé
1 ½ c à thé de se
¼ de tasse de beurre ou de margarine
⅓ tasse d eau tiède
2 c à thé de sucre granulé
2 sachets de levure sèche rapide
2 oeufs bien battus
4 tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
⅔ de tasse de miel liquide
1 c à thé d'extrait d'amande
½ tasse d amandes mondées hachées

Porter la crème sure au point d'ébullition: y faire dissoudre en remuant ⅓ de tasse de sucre le seul et le beurre ou la margarine Laisser tiédir

Entre temps, mesurer eau tiède dans un grand bol, ajouter en remuant les 2 c. à thé de sucre Verser la levure en pluie. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser Ajouter la préparation tiédie de crème sure, les oeufs bien battus et 2 tasses de farine Battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Ajouter suffisamment de farine pour obtenir une pâte souple (environ 2 tasses en plus) Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique Déposer dans un bol graissé Graisser e dessus Couvrir Laisser lever au double du volume dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air (environ 2 heures)

D'autre part mélanger le miel et l'extrait d'amande verser à parts égales dans deux moules carrés graissés de 8 ou 9 pouces, y répandre les amandes hachées

Abaisser a pâte avec le poing La renverser sur la toile ou la planche légèrement enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser la pâte en 2 pâtons égaux. Couvrir d un linge et laisser reposer 10 minutes. Façonner chaque pâton en un boudin de 16 pouces; couper chaque boudin en seize morceaux d un pouce et modeler chacun en une boule lisse Placer les boules de pâte dans les moules préparés 6 par moule Graisser le dessus Couvrir Laisser lever au double du volume dans un endroit chaud à l'abri des courants d air (environ 1 heure).

Cuire au four modérément chaud (375°F, de 25 à 30 minutes. Laisser reposer les brioches 10 minutes dans leurs moules déposés sur une grille, puis les démouler sur la grille Donne 32 brioches.

La coopération

Une force qui nous appartient

La Semaine nationale de la Co-opération se tiendra, pour une deuxième année consécutive, du 17 au 22 octobre 1983. Dans les cadres de cette semaine aura lieu la journée des caisses populaires le 20 octobre.

Sous le thème "UNE FORCE QUI NOUS APPARTIENT - LA COOPERATION", cette semaine devrait constituer un temps fort permettant, à tous les coopérateurs, une reflexion sur le sens de leur appartenance au mouvement coopératif. Cette semaine devrait aussi permettre au public en général, qu'il soit membre ou non de coopérative, de realiser la force économique que constitue le mouvement coopératif.

Cette période pourrait aussi donner aux dirigeants du mouvement coopératif l'occasion de réfléchir à l'impact qu'a la coopérative dans leur milieu et aussi de se demander si la coopérative répond effectivement aux besoins des membres. Ils pourraient s'interroger sur les façons d'accroître la présence coopérative dans leur communauté.

En Alberta, la semaine de la coopération sera fêtée par les coopérations suivantes: La Caisse de St-Paul, la Caisse St-Vital de Beaumont, la Caisse Francalta à Edmonton, la Caisse St-Louis de Bonnyville, la Co-op de Falher, la Co-op de St-Isidore, la Co-op de Girouxville, la Caisse de Girouxville et la Caisse de Falher. Plusieurs coopératives serviront du café et des beignes durant la journée du jeudi 20 octobre. Visitez votre Caisse ou votre co-op pour plus de détails et ne manquez pas de fêter la semaine nationale de la Co-opération.

Péchés véniels coûteux

CITE DU VATICAN (AFP) - Un éclat de rire de 200 cardinaux et évêques réunis en synode au Vatican, a suivi hier l'intervention du cardinal irlandais Tomas O'Fiaich, archevêque d'Armagh.

Pour donner un exemple de la crise de la confession individuelle, le primat irlandais citait le cas d'un pêcheur de l'île Inismore, perdue dans l'océan Atlantique.

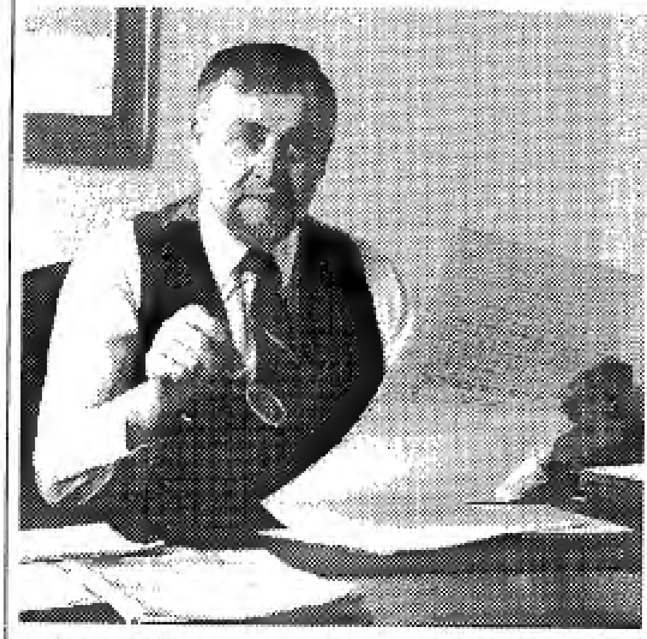
Le pêcheur (pécheur) en question avait décidé de se rendre à Galway pour se confesser, à l'occasion de la visite de Jean-Paul II en Irlande, en 1979.

"Pourquoi avez-vous attendu cinq ans avant de vous confesser?", lui demande le prêtre. Il y a bien un avion qui chaque semaine relie votre île à Galway, souligne-t-il.

"Vous n'avez sans doute jamais vu ce petit avion, répond l'homme: il est trop cher pour des péchés véniels et trop dangereux pour des péchés mortels".

Cette annonce s'inscrit dans une série de messages voulant souligner le rôle joué aujourd'hui par CP Rail dans le développement des moyens de transport dont le Canada aura besoin demain.

«L'ÉCONOMIE DU PAYS PROGRESSE SUR LES ROUES DE NOS WAGONS».



[illegible]

La roue a beaucoup évolué depuis son invention, il y a plus de 5 000 ans.

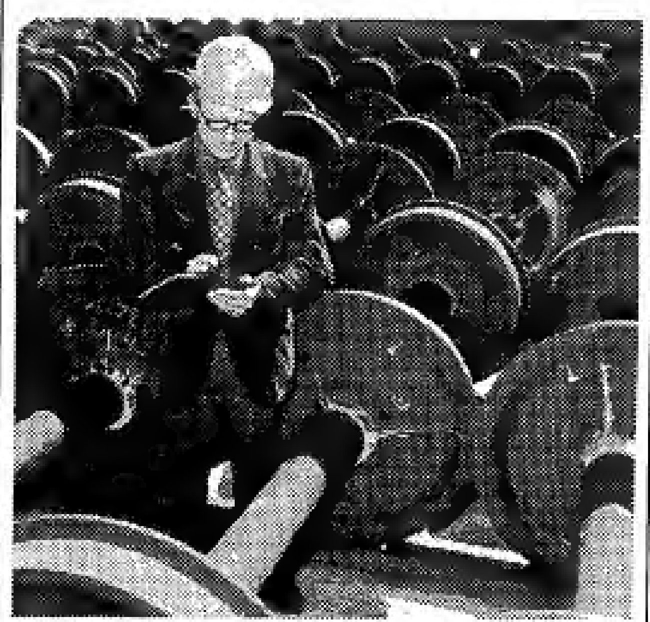
Chez CP Rail, la roue représente une préoccupation de tous les instants. C'est elle qui nous permet de transporter du point d'origine au lieu d'utilisation les produits que les Canadiens manufacturent, extraient des mines ou cultivent.

Le rôle du chemin de fer est de charger des caisses, des bacs, des réservoirs ou des wagons plats et de transporter cette cargaison sur des roues guidées par des rails d'acier.

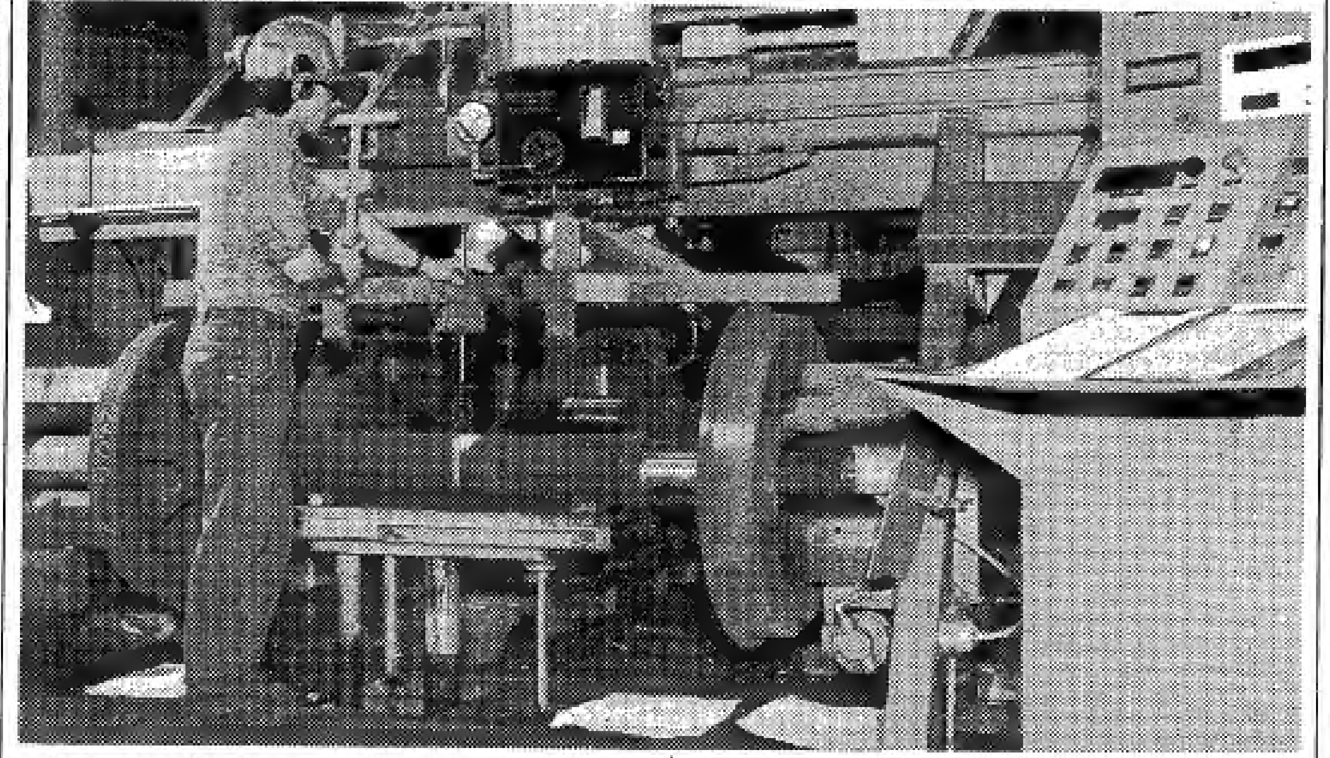
POUR LE TRANSPORT DES PRODUITS CANADIENS.

Et nos roues sont rarement au repos. Elles supportent le poids du wagon et de sa charge dans les courbes, dans les pentes, dans la plaine et sur les terrains montagneux, sur les ponts qui enjambent les rivières. Elles rendent possible le transport des produits manufacturés depuis l'usine jusqu'à la mer, du minerai et des concentrés depuis la mine jusqu'au haut-fourneau, du grain depuis les élévateurs des Prairies jusqu'aux terminaux maritimes.

S'il existait une roue tout usage, elle parcourerait la distance approximative de



M. Mike M. Turko vérifie un stock de roues à l'atelier Ogden de Calgary. CP Rail dépense chaque année plus de 20 millions $ à l'achat de plus de 70 000 roues.



Le mécanicien Ron Cowan aux commandes d'une presse à l'atelier Weston de Winnipeg. Cette machine peut exercer une pression de 150 tonnes lors de l'assemblage des roues aux essieux.

300 000 kilomètres au cours de sa vie utile.

Mais CP Rail n'utilise pas de roues à tout faire. Nos roues sont de dimensions, de poids, de composition chimique et de structure métallurgique différents. Elles sont conçues et fabriquées en fonction de tâches particulières.

Témoin la roue d'acier de 90 cm à jante massive destinée aux wagons chargés de 100 tonnes de charbon qui font la navette entre le sud-est de la Colombie-Britannique et Roberts Bank, près de Vancouver.

Ou encore cette roue d'acier d'une demi-tonne harnachée aux 3 000 HP d'une locomotive diesel à la tête d'un train long de plus de 2,5 km, en route avec son chargement de grain vers Thunder Bay.

Les roues sont un élément tellement important de notre outillage que CP Rail utilise quatre ateliers différents pour leur installation, leur vérification et leur remplacement. Ces ateliers qui assurent leur parfait état de marche sont situés à Montréal, à Winnipeg, à Calgary et à Coquitlam.

30 000 HOMMES ET FEMMES À TEMPS PLEIN.

Notre parc ferroviaire est composé de 65 000 wagons et de 1 200 locomotives. Plusieurs des 30 000 employés de CP Rail sont affectés au chargement des wagons, à l'approvisionnement en carburant des locomotives, au triage des trains et à leur déplacement d'un bout à l'autre du pays, au maintien en bon ordre de la voie et de l'équipement.

En 1982, des centaines de trains de CP Rail ont transporté 84 millions de tonnes de marchandises : de la potasse de la Saskatchewan, des réfrigérateurs de l'Ontario, des aliments congelés des provinces de l'Atlantique, du bois de construction de la Colombie-Britannique et une foule d'autres produits.

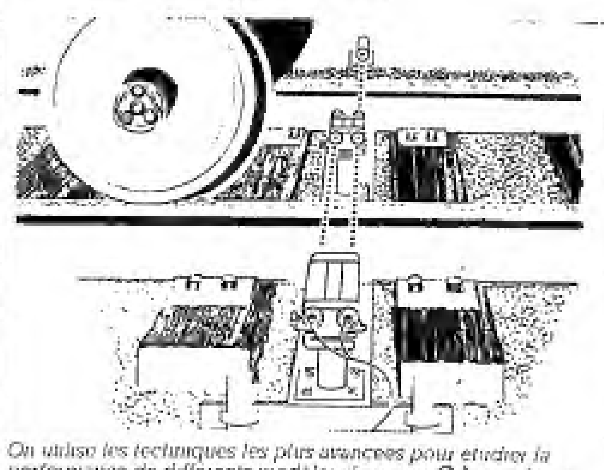
Et toujours sur des roues d'acier.

CP Rail

À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE.

Toute cette activité est appuyée par une technologie et un savoir-faire qui enrichissent l'économie du pays et contribuent à la croissance du Canada.

Environ 3 500 ans avant notre ère, sur les rives orientales de la Méditerranée, un homme imagina d'utiliser une bille de bois en guise de roue. Qui eût pu prévoir alors que, des siècles plus tard, ses descendants pourraient scruter l'intérieur de roues d'acier à l'aide d'ondes ultrasoniques et de champs magnétiques ou vérifier leur parallélisme dans les courbes d'une voie ferrée au moyen du laser?



On utilise les techniques les plus avancées pour étudier la performance de différents modèles de roues. Grâce au laser, on peut évaluer le carrossage dans les courbes. Ces travaux de recherche, faits par CP Rail, contribuent à réduire l'usure des roues et des rails.

La technologie de pointe fait partie de la gestion efficace d'un chemin de fer. L'ordinateur, la fibre optique, l'énergie solaire, le satellite de communication géostationnaire sont devenus des outils de tous les jours et nous sommes constamment à la recherche de nouvelles méthodes pour améliorer notre travail. Nous sommes en fait ouverts à toute innovation technologique susceptible de faire de CP Rail un système de transport plus efficace.

Le Canada tout entier et chacun de nous tirons profit de cette efficacité ferroviaire qui rend accessible le meilleur service de transport possible au meilleur coût possible.

En permettant à nos trains de rouler, la roue contribue à la prospérité nationale.

AVEC NOUS, LE CANADA VA DE L'AVANT.

mots croisés

HORIZONTALEMENT

1– Meuble pour serre le linge, les vêtements. – Pièce de bois pointue par un bout.
2– Assistance. – Souverain de Russie.
3– Qui reçoit une rente. – Petit ruisseau.
4– Note de la gamme. – Ne pas dire. – Grand fleuve.
5– Partie du jour. – Equerre. – Songe.
6– Poss. – Mourir de mort violente.
7– Prière. – Manche au tennis. – Abrév. d'avenue.
8– Espèce de nénufar blanc d'Afrique. – Ajoutera du sel.
9– Partie dure du corps humain. – Fit un rêve. – Reçue.
10– Broyera avec le pilon.
11– Partie d'un mur. – Qui lie des gerbes de blé.
12– Noeud formé d'une ou de deux boucles. – Nég.

VERTICALEMENT

1– Dans l'Inde anglaise, habitation d'un seul étage.
2– Coup de baguette. – Toi. – Les vôtres. – Fl. d'Italie.
3– Commune rurale autonome en Russie. – Petite île. – Mouvement de l'homme.
4– Prén. fém. – Secrété par les reins.
5– Ville d'Allemagne. – Ch. -l. de c. (Corrèze).
6– Inscription d'un livre. – Désire, souhaite.
7– Allongé. – Ce qu'était Nicolas I er. en Russie.
8– Voir (anglais). – Symb. chim.
9– A travers. – Royale. – Fille d'Inachos.
10– Inf. – Personne qui a les nerfs irritables.
11– Cours d'eau naturel. – Premier des nombres.
12– Crier en parlant des oiseaux de nuit. – Eclat de voix.

mots cachés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	P	T	S	C	O	N	F	I	A	S	S	T	U	C
2	R	O	U	R	O	S	T	O	U	T	E	R	Y	O	A
3	R	S	E	O	O	U	E	I	E	O	A	O	N	S	R
4	I	T	R	R	L	P	P	R	T	M	A	S	S	L	M
5	V	E	T	U	E	A	A	E	E	E	O	O	T	R	I
6	E	I	O	I	R	C	R	S	S	N	R	N	O	I	R
7	R	V	O	I	R	R	T	T	M	T	A	M	T	A	O
8	U	F	S	E	P	E	I	E	I	H	O	U	L	E	I
9	S	E	I	A	R	V	R	R	E	E	L	L	E	D	R
10	A	R	R	E	V	A	O	O	R	S	E	E	Y	E	E
11	C	T	U	N	I	L	R	S	S	M	V	L	V	F	H
12	S	O	I	E	E	L	T	L	A	I	L	E	A	I	C
13	E	U	N	S	O	O	A	M	L	E	R	O	S	E	A
14	U	T	A	R	U	N	D	L	U	I	D	E	E	S	R
15	L	A	D	R	E	E	E	Q	É	P	E	L	S	X	C

Amères
assortir
aéré
arriver
atome
allemande

Cracher
crier
conflas
consommeraient
creva

Défi

Eros
étés
épée

Foie
foire

Hanter
houle

Idylle
idées

Loup
lord
ladre

Masse
miroir
mule
monter

Noir

Oser

Port
paris
patiront
poste
parts

Quel

Rêverie
rosir
rets
reste
rêva
réelle
rosé*
ruina
rôles

Sortir
soupe
stuc
sacs
seul

Trame
toute
tuer
thés
tout

Vraies
voulut
vases
vallon
ville

Réponse du no.: JOURNAUX

solutions



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	I	P	L	E	T	T	E	■	A	E
2	R	E	V	E	U	S	E	■	M	U	L	E
3	A	M	E	R	■	T	R	O	I	S	■	R
4	V	E	S	S	E	■	N	U	L	■	E	M
5	E	L	■	O	N	C	E	■	E	R	K	A
6	R	E	I	N	E	■	S	A	■	U	N	I
7	S	R	■	N	E	O	■	I	L	■	E	N
8	I	■	D	E	■	C	A	R	E	S	S	E
9	N	O	E	L	A	■	D	E	V	O	T	■
10	■	T	U	L	L	E	S	■	F	I	■	M
11	S	E	X	E	■	O	■	E	R	R	A	I
12	U	A	■	S	A	N	T	E	■	D	U	K

L'OBJET VOLÉ



Tous les sujets de la case de gauche se retrouvent dans la case de droite, à l'exception d'un seul. Lequel?

ANNONCES CLASSEES

Désirerais garder enfants de tout âge à mon domicile. Du lundi au vendredi. Pourrais aussi s'arranger pour les fins de semaine. Contactez Marie-Paule 465-3289

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise 461-2557.

A vendre maison (20 ans), 8849 - 93e rue, (2 minutes de la Faculté St-Jean). 4 chambres, 2 salles de bain, garage double, sous-sol fini, 85,000$. Contactez 466-3722.

A vendre set de cuisine, divant-lit, bureau, lit. Contactez 436-3699.

Dame demandée pour garder bébé 9 mois - 3 matins par semaine, chez moi - ouest de la ville. 452-5490.

Altérations de tout genre. Cuir et suède. Appelez Rachel 489-7697.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au numéro de téléphone 429-1813.

Recherche maison de campagne dans un rayon de 15 milles autour de la ville, avec garage. Prix à discuter pour location. Contactez 469-4401 jour et 459-0031 le soir.

Urgent. Si tu est responsable, débrouillarde, aimant les enfants, et que tu es capable de prendre la maison en charge du lundi au vendredi de 10 hrs à 18 hrs en prenant soin de mes 2 filles (3 mois, 3 ans). Salaire à discuter. Si ça t'intéresse (vraiment) appelle 475-7449. Près du Northgate.

Gardienne bilingue requise dans mon domicile (Petrolia) pour fille 5 ans (jardin demi-jours) et garçons (16 mois). Plein temps lundi à vendredi. 125$ par semaine. Débutant le 6 septembre. Contactez Carole 437-4472.

Garderais enfants du lundi au vendredi de 0 à 6 ans. Demandez Diane 461-4277.

Recherche personne responsable pour s'occuper d'une fille de 12 ans et entretenir la maison, qui accepterait de demeurer chez nous pour une durée minimum de 4 mois. Salaire à discuter. Denis 437-1097.

Si vous êtes à la maison et que vous aimeriez travailler pourquoi ne pas venir en discuter avec d'autres personnes qui peut-être pourraient vous aider. Composez: 436-8725 (Carole) 465-7839 (Marie-Hélène)

Dame demandée pour garder un bébé de 9 mois (3 matins). 452-5490.

paroisses francophones
MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception
10830 - 96e rue

DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne
10422 - 89A avenue

SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim
9928 - 110e rue

SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin
8760 - 84e avenue

SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary
5e rue S.O.

SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

DES VACANCES POUR LES CHÔMEURS

(SHS) Les chômeurs ont autant, sinon davantage, besoin de vacances que les travailleurs, soutient une psychologue de Los Angeles, Suzan Barstis. Elle a constaté que les chômeurs sont plus stressés que les travailleurs, car ils doivent essayer de joindre les deux bouts avec de faibles revenus, en plus de courir continuellement les emplois. À quand donc les vacances pour tous, payées par le gouvernement bien sûr?

GROS À VIE

(SHS) Vous êtes obèse et vous avez tout essayé pour maigrir. Pourtant le médecin vous avait expliqué qu'en suivant un régime pauvre en calories, vos graisses auraient alors fondu comme neige au soleil pour fournir aux cellules de votre corps l'énergie nécessaire. Or rien n'a changé dans votre apparence, sauf que votre estomac vous tiraille. Comment cela se fait-il? Marc Lafontan et Michel Berlan, de Toulouse, en France, ont constaté que chez les obèses l'hormone adrénaline ne peut pas provoquer la fonte des graisses. Pourquoi? Parce qu'elle se fixe sur un site qui annihile son effet. Pour maigrir il faudrait donc neutraliser ces sites à l'aide de médicaments.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Une belle vie familiale en perspective. Vous recevrez des marques d'attention et de tendresse; vous vivrez dans un climat de chaleur, de joie et de bonne humeur. Vous aurez plus confiance en l'avenir.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Ne passez pas d'un extrême à l'autre et efforcez-vous à la pondération. Votre caractère ne sera pas aussi doux que la personne qui vous aime pourrait espérer. Ne vous montrez pas trop autoritaire.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Des petits changements dans le cadre de votre vie sentimentale. Vous serez plus détendu, plus aimable, plus ouvert. Il vous appartiendra de maintenir une atmosphère gaie en y apportant votre contribution de fantaisie.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Vos proches opposeront une résistance inattendue à réaliser un de vos désirs. N'essayez pas de leur en imposer et surveillez vos paroles. N'envenimez pas la situation par une attitude agressive.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

L'amour sera votre réconfort le plus précieux. Des joies vous attendent. Profitez de ces heures de compréhension et de calme. Ne laissez pas les importuns gâcher votre intimité. Votre facilité d'adaptation consolidera vos amours.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Votre conscience sera plus éveillée. La nature agissant en fonction de l'équilibre, vous saurez que quand les événements vont trop loin dans un sens, ils se déplacent tôt ou tard aussi loin dans l'autre sens.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Les aspects planétaires indiquent que votre imagination sera puissamment stimulée. Si vous hésitez sur la solution à donner à un problème important, obéissez à votre inspiration.



Lion — du 23 juillet au 23 août

Réfléchissez sur le but que vous souhaitez atteindre et préparez un plan avant d'agir. Revoyez votre façon de vivre mais sachez que de toute façon, quoi que vous fassiez, il y aura toujours des difficultés à résoudre.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Vous ne pouvez pas indéfiniment faire appel aux ressources de votre énergie nerveuse. Convenez que, par moment, un peu de réalisme face à votre fatigue vous empêcherait de prendre des risques inutiles.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Les aspects planétaires font que votre fermeté de caractère se trouvera considérablement renforcée et votre imagination enrichie. Etudiez chaque idée nouvelle, voyez dans quelle mesure et comment elle pourrait servir vos intérêts.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Vous vous mettrez en colère, car vous présenterez qu'on nuit à votre tranquillité à la maison. Sur le plan du coeur, vous connaîtrez quelques tentations que vous repousserez. Vous serez préoccupé, inquiet.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Vous serez à encourager une personne qui vous aime. Vous vous montrerez tendre et plein d'attentions. Vous découvrirez que vous êtes heureux quand vous faites attention pas que vous dites.

S.O.P.

Ecoles d'immersion suite de la page 1

pour répondre exclusivement aux besoins des anglophones qui veulent apprendre une autre langue, en l'occurence le français, et pour qui l'immersion ne pose aucune menace à leur langue première, l'anglais. Le francophone donc qui s'inscrit à l'école d'immersion devient en quelque sorte comme l'anglophone qui fait des efforts pour apprendre une deuxième langue.

Pour M. Desjarlais, seule l'école française, dans laquelle il y a une ambiance totalement française, peut répondre aux besoins en éducation des francophones. Il faut, selon lui, que l'école française devienne l'école de la communauté française. Car ajoute-t-il, "une minorité qui veut s'assurer de la formation et de l'identité culturelle de ses membres doit absolument contrôler les institutions scolaires".

Les objectifs de l'école française

L'école française c'est une école où on vit en français. Il faut, pour réussir avec l'enfant, le faire vivre en français dans son école. "La création de l'ambiance fait partie de toute bonne pédagogie," de dire M. Desjarlais.

Les objectifs sont complètement différents pour l'école française en comparaison avec l'école d'immersion. Cette dernière veut enseigner une langue. L'école française cherche à transmettre par l'entremise de la langue toute une culture à laquelle l'élève peut s'identifier. L'école française veut permettre à l'enfant de trouver ou d'acquérir... "le sentiment de la valeur de la langue et de la culture".

C'est également à l'école française que l'élève peut acquérir un sentiment de fierté et d'appartenance à une société sûrement différente mais non pas inférieure. Toujours selon M. Desjarlais, l'enfant ... "acquiert un sens d'appartenance à une culture distincte qui a fait sa marque dans l'histoire du monde, qui a exercé une action civilisatrice et humaniste à travers les siècles, qui a produit des saints, des savants, des militaires, des écrivains, des génies dans tous les domaines de l'activité humaine".

L'identité culturelle

De fait, d'ajouter M. Desjarlais: "Toute la question scolaire pour les minorités francophones tourne autour de la question de l'identité culturelle". C'est justement cette identité que doit protéger et renforcer l'école française car l'identité culturelle d'une personne c'est une nécessité psychologique. La conception que l'enfant a de lui-même influence grandement son comportement auprès des autres. Plus on se sent bien dans sa peau plus nos chances de succès sont bonnes. Evidemment, dans les écoles d'immersion il n'est pas question de tout ça, d'identité culturelle, de sens d'appartenance, de fierté etc.

L'anglophone qui parle français

Selon M. Desjarlais, ce serait une erreur de permettre à un anglophone, qui parle français parce qu'il a suivi un programme d'immersion, de s'inscrire dans une école française. Les anglophones issus d'écoles d'immersion maîtrisent le français parlé, mais il y a un décalage très net entre l'anglophone et le francophone sur le plan de la langue écrite, du moins en Ontario où des tests administrés par des recherchistes ont démontré clairement cette différence.

"En Ontario, de dire M. Desjarlais, nos écoles secondaires de langue française n'admettent pas d'élèves si à l'apparence leur français peut parraître assez bon".

En Ontario dans près de 15% des écoles françaises au niveau élémentaires il y avait plus de 45% des élèves qui étaient des non-parlant français. Evidemment, ces écoles devenaient non plus des écoles françaises mais bien des écoles d'immersion. Les professeurs ont été obligé de diminuer le programme de français, de diluer le contenu de leur enseignement pour accomoder les non-parlant français. Le résultat était prévisible, les francophones voyaient leur progrès retardé en attendant les autres.

A quoi servira d'enseigner le français aux anglophones si les francophones finissent par s'angliciser complètement. Et à moins d'avoir des écoles françaises pour les francophones on n'arrivera pas à préserver la langue et la culture françaises chez les nôtres.

Pour terminer sa conférence M. Desjarlais a ajouté: "L'amour du français ça ne s'enseigne pas, ça ne s'impose pas, c'est comme une maladie, ça s'attrape".

A Calgary

Les femmes encouragées à l'action

Réseau Femmes Calgary organise, grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat, aura une rencontre provinciale les 21, 22, 23 octobre 1983 au YWCA de Calgary. Cette rencontre aura pour thème RESEAU-FEMMES-ACTION: ce qui veut dire que l'objectif de cette rencontre est d'encourager les femmes à utiliser ce nouveau mode de regroupement qu'est le réseau (le célèbre "networking" anglais) afin d'entreprendre des actions, qu'elles soient personnelles ou collectives.

Lors de cette rencontre les femmes participeront à des ateliers de formation et d'information qui les encourageront à l'Action; et auront, lors des repas collectifs et des rencontres sociales, l'occasion de faire des contacts avec d'autres femmes que ce soit de leur région ou du reste de la province.

Le reste de la rencontre sera complété par des films de l'ONF ("Si cette planete vous tient à coeur", et "Elles transportent des montagnes"). Une pièce de théâtre ("Quatre à Quatre" de Michel Garneau présentée par la Société du Théâtre de Calgary), une conférence de (Madame Gilberte Gougeon d'Ottawa) et de la danse aérobique.

Le dimanche matin sera réservé à une plénière et à l'échange des participantes. Le tout sera complété par un déjeuner d'au-revoir.